

11 novembre 2023

Inauguration de la statue rénovée de Marianne

Discours de Vanessa Slimani, Maire

Conseillère départementale

Depuis quelques années, nous assistions à la détérioration progressive de la statue de Marianne. Le socle, d'un matériau solide, tenait bon mais les intempéries avaient eu raison de la pierre calcaire dans laquelle le visage avait été sculpté.

Nous avons le plaisir aujourd'hui, de découvrir une statue nouvelle, sur une esplanade rénovée et réaménagée entièrement, que nous inaugurerons, dans quelques semaines, avec la Métropole, probablement au Printemps 2024 afin de laisser le temps à la végétation de bien se développer.

Sandrine Langevin, dans son atelier « Des pierres et des mains » a pris soin de notre symbole de la République et précise que Marianne « *aura des traits différents, plus féminins, son bonnet phrygien est agrémenté d'une couronne végétale, en souvenir du passé viticole de la ville* ». En ajoutant qu'elle est très touchée d'avoir été choisie pour ce travail sur le personnage de Marianne et des valeurs républicaines qu'elle porte. Merci à vous, Sandrine Langevin, d'avoir accompli cette œuvre autant artistique que républicaine et de nous permettre, aujourd'hui, de retrouver le symbole auquel nous sommes très attachés.

Interrogeons-nous cependant sur le pourquoi d'une représentation féminine de la République alors que les femmes ont, dans beaucoup des domaines, eu à souffrir de leur exclusion à l'époque révolutionnaire.

Nous n'oublions pas qu'après l'abolition des privilèges dans la nuit du 4 août 1789, les femmes ont demandé l'abolition des privilèges masculins, sans l'obtenir. Les femmes sont exclues de la citoyenneté, reléguées alors qu'elles avaient joué un rôle important dès le début de la révolution.

Les journées des 5 et 6 octobre, décrites pourtant de manière assez folkloriques, sont pourtant celles du soulèvement des femmes qui partent chercher la famille royale à Versailles.

Jules Michelet a plus tard écrit : « *Les hommes ont fait le 14 juillet, les femmes le 6 octobre. Les hommes ont pris la Bastille royale et les femmes ont pris la royauté elle-même, l'ont mise aux mains de Paris, c'est-à-dire de la Révolution.* »

Le choix d'une femme pour symbole républicain est-il une contradiction ? Non, pour Eliane Viennot, Professeure universitaire qui s'intéresse particulièrement aux relations de pouvoir entre les sexes et à leur traitement historiographique sur la longue durée. Elle est autrice, parmi d'autres, d'un ouvrage sur l'invention de la loi salique et, faut-il le préciser, militante féministe.

Elle nous dit qu'à l'époque de la Révolution et de la proclamation de la République, lorsqu'il s'est agi de créer un symbole, choisir une femme n'était pas une contradiction. Cela s'expliquait puisqu'auparavant, le symbole du pouvoir était le roi. Sans roi, il n'était plus question que le symbole soit un individu mâle, et cela au nom de l'égalité. Les hommes de la révolution ont choisi de représenter la République par une femme parce que, justement, elles étaient exclues des droits de citoyen, parce qu'elles n'avaient pas de pouvoir. « *La femme symbole de la République ne peut être qu'une image sans référent vivant* » précise Eliane Viennot.

L'égalité, au fil des siècles, a progressé. Si l'arsenal législatif est là, les pratiques ont encore des progrès à faire. Nous nous y attachons résolument. Réjouissons-nous de notre symbole féminin et faisons, jour après jour, progresser une véritable égalité, respectueuse des hommes comme des femmes.

Faisons parler Marianne en notre nom à tous !

Que vive la République de liberté, d'égalité et de fraternité !